

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 15

Artikel: L'Actualité
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255162>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ACTUALITÉ



Général Kuroki observant la position de l'ennemi
A gauche son aide de camp

Le Centenaire de Manuel Garcia

C'est le 16 mars, qu'a été célébré à Londres le centième anniversaire de Manuel Garcia. Le roi a tenu de s'associer à la grande manifestation en conférant à l'illustre centenaire le titre de commandeur de l'ordre royal de Victoria ; le marquis de Villalobar, ambassadeur d'Espagne à Londres, lui a conféré, au nom d'Alphonse XIII, l'ordre royal d'Alphonse XII. Mais parlons un peu de cet homme illustre.

Le professeur de chant de Manuel Garcia, Giovanni Anzani, était un contemporain de Bach et de Händel, de sorte que Garcia s'occupait déjà de musique alors que Beethoven et Schubert étaient encore bien jeunes. Manuel Garcia était à l'apogée de sa gloire que Richard Wagner et Giuseppe Verdi allaient encore à l'école.

Garcia était non seulement un chanteur merveilleux, mais un professeur tout aussi remarquable. Il est l'inventeur du laryngoscope, cet instrument si ingénieux qui permet au médecin d'observer le larynx. Bien des années avant sa découverte, il s'était beaucoup occupé de la voix humaine. « Si je pouvais voir le ventricule du larynx », pensait-il. C'était là tout son désir ! Et il fit tellement d'expériences et d'essais, qu'il finit par réussir. Plus tard, Türk et Germack perfectionnèrent son instrument et firent une science de la rhyngoscopie.

Garcia est né à Madrid le 16 mars 1805. Il a combattu cette fausse idée qui a prévalu pendant longtemps que la musique faisait vieillir et mourir de bonne heure celui qui s'y adonnait.



Manuel Garcia

De 1845—1847, la célèbre Mathilde Marchesi fut son élève.



Prince Victor-Napoléon

tre le gré de son père, simplement parce qu'elle aime. C'est que la princesse Clémentine, en ambitionnant de devenir la femme de Victor-Napoléon, prendrait une place qui, de notoriété publique, est occupée depuis longtemps par une femme dévouée, qui accompagna le prince Victor-Napoléon dans l'exil et lui donna trois enfants, qui sont presque des hommes aujourd'hui.

C'est une des premières raisons pour lesquelles le roi des Belges s'est opposé au désir de sa fille, simple raison d'homme, de particulier.

Il en est une plus grave aux yeux du roi des Belges, c'est que le prince Victor-Napoléon est prétendant au trône de France. Malgré cela, la princesse a annoncé sa ferme résolution de devenir la princesse Napoléon.

Voici un projet de mariage princier, dont s'occupent non seulement toutes les cours, mais le sentiment populaire, qui, pour la première fois, n'est pas très sympathique à la lutte d'une fille voulant se marier con-



S.A. la princesse Clémentine



Gsucharow, ministre russe de la guerre, qui vient de démissionner.

Il Son père, Manuel Garcia, était un chanteur et compositeur aussi très renommé. Excellent comédien également, il se montrait plein de verve et de chaleur.

Sa sœur était Maria Garcia, plus connue sous le nom de la « Malibran », cantatrice célèbre, d'une beauté superbe, et qui fit plusieurs tournées en Europe et en Amérique. Sa mort prématurée a inspiré à Alfred de Musset une de ses strophes les plus éloquentes « Stances à la Malibran ».

Manuel Garcia était déjà chanteur renommé en 1825, mais le professorat l'attirait également. Nommé professeur au Conservatoire, en 1842, il écrivit son célèbre « Mémoires sur la voix humaine » qu'il présenta à l'Académie des sciences.

Il quitta Paris en 1850 pour aller enseigner à Londres.